

## Colloque « Frontières dans les Amériques »

11-13 juin 2019

### Appel à Communications – Extension pour la remise des propositions

ENGLISH, SPANISH and PORTUGUESE TEXTS FOLLOW

Alors que dans le sillage de l'effondrement de l'URSS, de nombreux analystes prévoyaient que le monde avait atteint la « fin de l'histoire » [Fukuyama, 1992] et que les organisations régionales ainsi que les accords de libre-échanges – parmi lesquelles l'Union européenne faisait figure de modèle à suivre, d'exemple d'intégration le plus abouti – étaient le signe de l'avènement d'un monde sans frontières, on se rend compte que, plus de trente ans plus tard, la réalité est bien loin de ces commentaires. On a plutôt assisté à un « retour des frontières » [Amilhat Szary, 2006], [Foucher, 2016], [Ferguson 2017]. L'un des signes les plus parlants est la multiplication des « murs frontaliers » dont le nombre est passé de 15, en 1989, à plus de 60 en 2016 [Vallet, 2016]. Signe d'un phénomène de « *rebordering* » [Van Houtoum, 2004], [Podescu, 2011], ces murs sont la manifestation d'une « transformation qualitative » des frontières [Ibid, 3]. Cependant, leur retour se fait sous différentes formes, qu'il s'agisse de leur renforcement concret, ou bien du renforcement des activités de contrôle et de surveillance, ou bien encore de leur contestation par des mouvements séparatistes dont les référendums en Catalogne ou au Kurdistan sont les exemples les plus récents. Une nouveauté, c'est que ces processus attribuent aux frontières une fonction de « tri des flux » menant à leur « traitement différencié » [Amilhat-Szary, 2015].

Qu'elles soient contestées, transgressées, transcendées, renforcées ou intégrées, les frontières sont donc au cœur du débat politique. Ce colloque – le premier d'une série intitulée « Frontières, espaces et pouvoirs » – s'intéressera aux frontières dans une ère géographique particulière : le continent américain. Parce qu'elles ont été colonisées par les pouvoirs européens, les Amériques ont de cela en commun que leurs frontières ont été mises en place afin d'« ordonner » le Nouveau Monde [Popescu, 2011, 8]. Plus exactement, elles combinent de façon originale deux formes d'appropriation territoriale, une logique de conquête zonale colonisatrice (*frontier*) et une volonté de maillage du monde dans une perspective occidentale de l'espace (*boundary*) [Perrier Bruslé, 2007]. Elles véhiculent donc une dimension exogène qui peut avoir des implications pour les espaces et les communautés qu'elles traversent tant en termes de légitimité que d'identité. Au-delà de leur passé colonial, les Amériques ont, depuis les années 1990, un autre point commun : embrassant les forces de la mondialisation, elles ont mis en place des accords commerciaux que ce soit par le biais de l'ALENA pour l'Amérique du nord ou du MERCOSUR pour l'Amérique du sud, afin de favoriser l'intégration régionale. Et ces accords ont mis en avant une vision particulière de la frontière, une frontière qui apparaît davantage comme une « ressource » et moins comme un « stigmate » [Amilhat-Szary, 2015, 85]. Au niveau local, les acteurs ont parfois un point de vue différencié sur la mise en valeur des territoires « périphériques » où ils vivent et développent des initiatives para-diplomatiques innovantes. Sur un continent, dont certaines régions ont été marquées par des conflits frontaliers récurrents depuis le 19<sup>ème</sup> siècle et où les frontières sont, pour certaines, aujourd'hui encore contestées, notamment en Amérique centrale, [Medina, 2009, 36-37], l'intégration a été un « facteur de stabilisation » [Medina, 2009, 41] sans gommer les tensions de géopolitique interne qui débordent parfois outre-frontière, mettant en péril la stabilité continentale.

Cependant, les attentats du 11 septembre 2001 – et plus généralement l'émergence d'une menace terroriste internationale, présente en Amérique Latine dès les attentats de Buenos Aires, dans les années 1880 – ont modifié le rôle des frontières, contribuant à leur « refonctionnalisation ». La résurgence d'une *Fortress America* [Alden, 2008], [Andreas, 2003], [Noble, 2004] a été très largement documentée pour ce qui est des Etats-Unis mais le phénomène de *rebordering* concerne aussi les frontières latino-américaines de façon néanmoins plus ambivalente puisqu'elles sont prises dans un processus contradictoire de « démantèlement et de construction » [Machado De Olivera, 2009, 19]. Alors que certaines semblent se fermer, en raison de la réponse qu'ont eue certains pays contre le terrorisme, d'autres, au contraire, prennent un chemin inverse d'ouverture, notamment en Amérique centrale [Médina, 2009, 138]. On y lit sur ce continent une politique de réinterprétation originale des grandes tendances de gestion des frontières au niveau mondial, avec par exemple le déploiement d'un appareil de sécurisation des frontières brésiliennes d'une ampleur sans précédent, sans remise en question réelle de la croissance des flux d'échange internationaux, légaux comme illégaux (contrebande, narcotrafic, etc...) [Dorfman *et al*, 2014], [Dorfman *et al*, 2017].

On peut difficilement définir une dynamique commune aux frontières du continent américain puisque leur rôle change d'un pays à l'autre, voire d'une région à l'autre [Machado Oliveira, 2009, 20] : les frontières sont marquées, au contraire, par une « immense variété » notamment en Amérique Latine où elles sont plus nombreuses. Entre les « frontières distantes » qui séparent des régions marginales dont les territoires « tournent le dos à la frontière » (Argentine/Chili, Paraguay/Brésil...), les « frontières capricantes », marquées par des liens transfrontaliers illégaux notamment dans des zones nouvellement urbanisées (Costa Rica/Nicaragua, Mexique/Guatemala), ou encore les « frontières vibrantes », qui tirent leur dynamisme d'une population dense et d'avantages comparatifs nombreux (Brésil/Uruguay, Pérou/Equateur, Mexique/Etats-Unis), sans oublier les « frontières protocolaires », qui sont des régions instrumentalisées par le pouvoir central afin de promouvoir leur « dynamisation » ou encore de lutter contre les trafics illégaux selon une approche *top-down* (Chili/Argentine, Haïti/République Dominicaine), on voit que les types de frontières sont nombreux [Machado de Oliveira, 2009, 28-30]. Différents degrés de coopération transfrontalière se nouent à travers elles et le présent colloque peut être l'occasion d'affiner cette typologie. Dans un contexte global de montée en théorie des études frontalières, il peut être intéressant de se demander en quoi une approche continentale permet de faire le point sur des spécificités régionales, mais aussi de contribuer, de façon originale, à cet effort épistémologique [Mezzadra, 2013], [Nail, 2016], [Parker *et al*, 2012], [Wastl-Walter, 2012].

Ce colloque se propose donc de réfléchir à ces différentes dynamiques qui animent les frontières américaines, ainsi que les mutations qu'elles ont connues dans la dernière décennie selon plusieurs axes.

- Les communications pourront porter sur les différentes politiques mises en place depuis le début des années 2000, notamment en relation avec ce phénomène de *rebordering* qui est en jeu à l'échelle mondiale. Comment les pays gèrent-ils leurs frontières dans ce nouveau contexte ? Les propositions peuvent aussi bien s'attacher aux dispositifs eux-mêmes qu'à leurs implications pour les relations transfrontalières. Des études de cas ou bien des approches comparatives sont les bienvenues qui tentent notamment, au-delà des synthèses régionales déjà établies, de lier les deux moitiés des Amériques... [Brunet-Jailly, 2007], [Konrad *et al*, 2008].

- Les propositions pourront également analyser la façon dont les frontières américaines évoluent, entre ouverture et fermeture, « fonctionnalisation et défonctionnalisation » [Foucher, 1991], [Pradeau, 1994, 16-17] afin d'étudier ces dynamiques à la fois à petite échelle, au niveau de la dyade que forment certains pays, ou bien à plus grande échelle – régionale ou continentale. On s'intéressera notamment aux aspects matériels d'une telle dynamique, et à la façon dont ce processus se territorialise. Les approches historiques qui renouvellent la question du conflit frontalier territorialisé et multiplient les échelles de lecture, proposant des efforts pour faire évoluer les récits nationaux et nationalistes contradictoires, seront également recherchées [Parodi Revoredo *et al*, 2014].
- Les communicants peuvent également explorer la question de l'intégration continentale au sein de l'ALENA et du MERCOSUR, mais aussi à l'échelle de l'ensemble des deux Amériques (UNASUR). Où en sont ces ensembles régionaux qui se présentaient comme des modèles dans les années 1990 ? Comment les différents pays membres envisagent-ils leurs relations aux frontières dans ces cadres-là ? Comment les deux phénomènes d'intégration et de *rebordering* cohabitent-ils ? Quels sont les mouvements de résistance à ces processus, comment s'expriment-ils politiquement et à quelle(s) échelle(s) ?
- Plus largement, les communicants sont invités à étudier les relations frontalières afin de voir quels enjeux de coopération transfrontalière se nouent entre les pays, quel genre de complémentarité peut s'établir de part et d'autre d'une ligne internationale. A petite échelle, comment cela peut-il donner naissance à des binômes urbains et des régions transfrontalières ? On fera là une place aux contre-initiatives politiques, car les exemples sont nombreux, dans les Amériques, de mouvements sociaux transnationaux qui dénoncent et embrassent tout à la fois les frontières. Les approches comparatistes seront les bienvenues.
- On s'intéressera également au travail de la frontière « par le bas » [Runford, 2014] : comment les habitants des régions frontalières interagissent-ils avec les normes internationales qu'ils côtoient ? La frontière étant un « marqueur d'identité » [Piermay, 2005, 206], un questionnement sur le lien entre identité, territoire et frontière est bienvenu. Quelles interactions et quelle(s) identité(s) émerge(nt) de ces liens transfrontaliers ? Comment les individus se construisent-ils vis-à-vis de la frontière ? D'autres « third nations » [Dear, 2013, 71], à l'instar de ce qui se passe le long de la frontière Mexique/Etats-Unis, ont-elles émergé ? La question est d'autant plus importante dans certaines régions d'Amérique centrale où « l'Etat a précédé la nation » [Medina, 2009, 38]. A partir de là, quel rôle les frontières jouent-elles dans la « cohésion nationale » [*Ibid*] ? Quelles représentations les communautés frontalières mettent-elles en place ? Une des dimensions de la construction des identités frontalières étant liée à l'histoire pré-colombienne du continent, on fera dans le colloque une place importante à l'interprétation que les populations autochtones font de la construction des frontières [Nates Cruz, 2013].
- Les traversées des frontières et leur coût humain croissant feront également l'objet d'une attention croisée [De Leon *et al*, 2015]. Il s'agira à la fois de comprendre les flux intracontinentaux, liés aux mobilités de travail notamment, mais aussi la façon dont les Amériques s'inscrivent dans des stratégies migratoires de grande ampleur, avec des personnes de plus en plus nombreuses qui, par exemple, tentent d'arriver en Amérique du Nord depuis l'Afrique, en traversant l'Atlantique par la vieille route des esclaves puis en tentant leur chance sur des itinéraires de remontée vers le nord longs et périlleux.

L'accent sera mis sur les questions de vulnérabilité, des approches de genre étant bienvenues [Tapia Ladino, 2014].

- Les phénomènes illégaux qui se sont développés dans les Amériques peuvent également constituer un sujet intéressant : que ce soit le narcotrafic, l'immigration illégale ou bien les cartels, etc. Leurs causes, leurs ramifications, leurs implications pour les populations locales ainsi que les politiques mises en place pour les combattre sont autant d'angles que les communicants sont encouragés à aborder.
- La question des frontières maritimes pourra également être abordée puisque leur délimitation pose de vives tensions, notamment en Amérique Centrale [Medina, 2009, 40]. Elle pose aussi la question des frontières externes du continent, notamment sur le front arctique [Nicol *et al*, 2009]. Elle ouvre de façon plus générique sur la dimension environnementale des questions de frontière [Wadewitz 2012], qui prend une dimension singulière dans les Amériques où, pour une majorité, les limites internationales traversent des zones de faible densité d'occupation humaine.
- Les propositions portant sur les questions relatives aux frontières urbaines sont également les bienvenues [Chevalier *et al*, 2004]. En effet, parce qu'elles partagent la même expérience d'un développement lié au néo-libéralisme économique, les villes des Amériques sont devenues des régions frontalières avec des frontières à la fois formelles et informelles établies et surveillées au nom de catégories socio-économiques supérieures et autres acteurs de la « *gentrification* ». En découle un phénomène de « dépossession » [Harvey, 2008] qui touche l'ensemble des villes américaines, de San Francisco à Sao Paolo, dont sont victimes leurs résidents traditionnels. Les communicants pourront aborder ce phénomène ainsi que ses modalités. Comment ces frontières urbaines ont-elles été imposées par les gouvernements et les municipalités ? Comment se structurent-elles et se manifestent-elles ? Comment les résidents traditionnels se sont-ils mobilisés et quelles formes de résistance politique, sociale et culturelle ont émergé ?
- Enfin, les espaces frontaliers étant des lieux en perpétuelle évolution dont l'expression esthétique et les imaginaires se recomposent rapidement [Rodney, 2017] [Amilhat-Szary, 2014], on s'intéressera aux interventions et performances qui s'y déroulent, à travers le continent, et pas uniquement sur les tronçons frontaliers les plus médiatisés.

Bien qu'axé sur la géographie et la géopolitique, ce colloque se veut avant tout transdisciplinaire et toutes les approches sont les bienvenues, qu'elles aient trait à la géographie, l'histoire, la science politique, les relations internationales, la sociologie, l'anthropologie. Les communicants sont également encouragés à adopter des méthodologies pluridisciplinaires.

**Lieu : Grenoble**

**Date : 11-13 Juin 2019**

**31 octobre 2018 (nouvelle date)** : Date limite d'envoi des propositions à l'adresse suivante : [bordersinamericas.2019@gmail.com](mailto:bordersinamericas.2019@gmail.com)

**Les réponses d'acceptation seront envoyées aux intervenants mi-décembre**

Les propositions (en anglais, en français, ou en espagnol) comprendront un résumé de 300 mots environ et une courte notice biographique de 100 mots.

## Symposium “Borders in the Americas”

11-13 June 2019

### Call for Papers – Deadline Extension

In the aftermath of the collapse of the Soviet Union, many analysts and experts argued that the world had reached the “end of history” [Fukuyama, 1992] and that regional and local organizations and free trade agreements (among which the European Union appeared to be a model of integration) signaled the emergence of a world without borders. Yet, thirty years later, the reality seems to be altogether different. Today, it is clear that “borders are back” [Amilhat Szary, 2006], [Foucher, 2016], [Ferguson, 2017]. One of the most telling symbols is the multiplication of “border walls”, the number of which increased from fifteen in 1989, to more than sixty in 2016 [Vallet, 2016]. These walls are the manifestation of a “qualitative transformation” of borders [Podescu, 2011] and the symbols of a “rebordering phenomenon” [*Ibid*, 3], [Van Houtoum, 2004]. However, their return appears under different forms, whether as a concrete consolidation, or an intensification of control and surveillance activities. Conversely, these borders may also be challenged by separatist and other resistance movements, as the most recent examples of Catalonia and Kurdistan demonstrate. What is new is the fact that these transformations have granted border a new function of “sorting out fluxes”, through “differentiated treatments” [Amilhat-Szary, 2015].

Whether these borders are challenged, violated, transcended, consolidated, or integrated, they remain necessarily at the heart of the political debate. This symposium – which is the first of a series entitled “Borders, spaces, and power(s)” – will focus on a specific geographic area: the Americas. Because the Americas were colonized by European powers, they all share the specificity of having been shaped in order to “organize” the New World [Podescu, 2011, 8]. To be more precise, they combine in a surprising way two forms of territorial appropriation: one that derives from a logic of zonal colonizing conquest (frontier), the other from a desire of worldwide networking in a Western perspective of space (boundary) [Perrier Bruslé, 2007]. They convey an exogenous dimension, which can have implications for the different spaces and communities that are being crossed by these borders, whether it be in terms of legitimacy or identity. Beyond their colonial past, the Americas have shared another common point since the 1990s: as part of the globalization process, they have set up trade agreements like NAFTA (the North American Free Trade Agreement) in North America or Mercosur in South America, in order to foster better regional integration. These agreements have put forward a particular vision of the border concept, a border which appears more as a “resource” than a “stigma” [Amilhat-Szary, 2015, 85]. At a local level, people involved have a different point of view about the possibility to enhance the peripheral territories where they live and develop innovative para-diplomatic initiatives. On the American continent, where some regions were hit by recurring border conflicts in the 19<sup>th</sup> century, and where some borders are still contested today (especially in Central America), integration has been a “factor of stabilization” [Medina, 2009, 41] without erasing internal geopolitical tensions which sometimes go beyond the border, endangering the continental stability.

Nevertheless, the 9/11 attacks – and international terrorism overall, which had existed in Latin America since the Buenos Aires attacks in the 1880s – have redefined the role of borders, contributing to their “refunctionalization”. The resurgence of a *Fortress America* [Alden, 2008], [Andreas, 2003], [Noble, 2004] has been extensively documented regarding the United States, but the phenomenon of

“rebordering” also concerns Latin American borders, yet in a more ambivalent way, since they are caught in a contradictory process of “dismantling and construction” [Machado

De Oliveira, 2009, 19]. As some countries have responded to terrorism by closing their borders, others, especially in Central America, have taken a different path toward opening borders [Medina, 2009, 138]. In this region, one observes an uncommon policy which reinterprets the accepted trends in terms of regulation of borders. For instance, one can think of the unprecedented development of security devices on the Brazilian borders, without questioning the growth of international exchanges, whether they be legal or illegal (smuggling, narco-trafficking...) [Dorfman, 2014], [Dorfman *et al*, 2017].

However, it is almost impossible to define a common dynamic to the borders of the Americas as their role evolves from one country to the next, and even from one region to the next [Machado De Oliveira, 2009, 20]. On the contrary, these borders are characterized by their “immense variety,” especially in Latin America where they are numerous. Whether it is “distant borders” separating marginal regions which turn their backs on the borders (Argentina/Chile, Paraguay/Brazil...), “erratic borders” characterized by illegal cross-border bonds as is the case in newly urbanized areas (Costa Rica/Nicaragua, Mexico/Guatemala), or “vibrating borders,” the dynamism of which derives from dense populations and numerous comparative advantages (Brazil/Uruguay, Peru/Ecuador, Mexico/the United States), or even “formal borders,” which are regions that are instrumentalized by the central authority with a view of promoting their “dynamization” or countering illegal trafficking, according to a top-down approach (Chile/Argentina, Haiti/the Dominican Republic), the types of borders are varied and wide [Machado De Oliveira, 2009, 28-30]. Different levels of cross-border cooperation are being shaped and the present symposium will, we hope, offer the opportunity to refine this typology more accurately. In a global context of an increase of theoretical border studies, it may be interesting to wonder whether a continental approach can provide an assessment on regional specificities, as well as bring about an original epistemological effort [Mezzadra, 2013], [Nail, 2016], [Parker *et al*, 2012], [Wastl-Walter, 2012].

The symposium invites participants to broach the various dynamics which prevail in American borders, as well as the mutations and transformations these borders have undergone in the last decade, through different approaches:

- Papers can deal with the policies that have been put in place since 2001, especially with regards to the phenomenon of rebordering which is at stake on a global level. How do countries manage their border to address this new context? Submissions can concentrate both on the mechanisms themselves and on their implications for cross-border relations. Case studies and comparative approaches will be particularly welcomed, especially when they try to go beyond regional syntheses and bridge the gap between the two Americas ... [Brunet-Jailly, 2007], [Konrad *et al*, 2008].
- Submissions can also analyze how American borders evolve, from an opening process to a closing one, “functionalizing and dysfunctionalizing” [Foucher, 1991], [Pradeau, 1994, 16-17] in order to study these dynamics both on a small scale and a large scale. Historical approaches, which renew the question of territorialized border conflict and multiply the reading scales, demonstrating efforts to make national and contradictory nationalist narratives evolve, will also be appreciated [Parodi Revoredo *et al*, 2014].
- More largely, participants are invited to study cross-border relations in order to determine the type of cross-border cooperation that is being shaped between different countries.

Is there any kind of complementarity that can be established on both sides of an international border? On a smaller scale, how can this process give birth to urban pairs and cross-border regions? Comparative approaches will be welcomed.

- Participants can also explore the issue of continental integration within NAFTA and MERCOSUR, but also at the level of both Americas (UNASUR). How can we evaluate these regional blocs which presented themselves as models in the 1990s? How do the member countries perceive their relations along the borders in this context? How do integration and rebordering coexist for that matter? What are the resistance movements against these processes, how do they express themselves politically and at which levels?
- Papers on illegal phenomena which have been developing in the Americas are also welcome: drug trafficking, illegal immigration, cartels... The reasons why these different types of trafficking developed, as well as their consequences and implications for local populations and the policies put in place to fight them, are among the many angles that can be chosen by participants.
- We will also be interested in “bottom-up” research on the border [Runford, 2014]: how do regional borders inhabitants interact with international norms they are in contact with? The border concept being an “identity marker” [Piermay, 2005, 206], one can scrutinize the relations between the notions of identity, territory and border. What are the interactions and identities which emerge from these cross-border relations? How do individuals develop in relation with the border? Are there any other “Third Nations” [Dear, 2013, 71] which have emerged as we can notice along the Mexican/American border? The issue is particularly relevant in some regions of Central America where the “state predated the nation” [Medina, 2009, 38]. From then on, what has been the role of borders in creating a form of “national cohesion” [*Ibid*]? Which forms of political representations are being set up by border communities? In this perspective, the permeability of borders can be discussed as well: do transnational social movements transcend border through arts, culture, the media? One of the dimensions of border identities building being related with the pre-Colombian history of the continent, we will also dedicate an important place to the interpretation of the border- building by local populations [Nates Cruz, 2013].
- A cross-examination of border crossing and an evaluation of their growing human costs will also be welcomed [De Leon *et al*, 2015]. The goal will be to understand intracontinental fluxes, which are linked with working mobility, but also how the Americas integrate their migratory strategies with an increasing number of people who try to reach North America from Africa, crossing the Atlantic Ocean, using the same slave itineraries, before embarking on longer and more dangerous paths toward the North [Tapia Ladino, 2014].
- The issue of maritime borders can also be broached since their boundaries raise tensions, particularly in Central America [Medina, 2009, 40]. It raises the question of the external borders of the continent, especially on the Arctic front [Nicol *et al*, 2009]. It opens up on a more generic environmental dimension of border questions [Wadewitz, 2012]. This question takes a surprising dimension in the Americas, where, for a majority of people, international limits cross zones of low-density populations.

- The issue of internal borders and more specifically urban borders can be analyzed [Chevalier *et al*, 2004]. Indeed, with the shared hemispheric experience of neoliberal economic development, cities in the Americas have become borderlands, with both formal and informal borders established and policed on behalf of the wealthy and other “gentrifiers.” The dispossession [Harvey, 2008] of American cities from long-term residents of all classes by the wealthy, aided by representatives in government, has become a common phenomenon from San Francisco to Sao Paolo. Papers dealing with the dispossession of American cities are welcome. How have urban borders been imposed by governments, municipalities? How has it been met by long-term residents? What forms of political, social and cultural resistance have emerged?
- Border spaces being places in constant evolution, where aesthetic expression and imaginaries are rapidly being recomposed [Rodney, 2017] [Amilhat-Szary, 2014], we will also be interested in performances that happen throughout the continent, not only on the more mediatized border spaces.

Even though the symposium focusses primarily on geography and geopolitics, it can be defined as a transdisciplinary event, which encourages all sorts of approaches, whether it be in geography, history, political science, international relations, sociology, anthropology or cultural studies. Participants are also invited to use multidisciplinary methodological approaches.

**Location: Grenoble**

**Date:** June 11-13, 2019

**October 31, 2018: Extended deadline.** The application is to consist of a 300-word abstract of the paper; a 100-word biographical statement will also be included. Applications are to be sent at the following address: [bordersinamericas.2019@gmail.com](mailto:bordersinamericas.2019@gmail.com)

**The responses will be sent to by mi-December**



## Simposio “Fronteras en las Américas”

*11 al 13 Junio 2019*

### Convocatoria– Extensión de la fecha límite

Tras el colapso de la Unión Soviética, muchos analistas y expertos sostuvieron que el mundo había alcanzado el "fin de la historia" [Fukuyama, 1992] y que las organizaciones regionales y locales y los acuerdos de libre comercio (entre los cuales la Unión Europea parecía ser un modelo de integración) señalaban el surgimiento de un mundo sin fronteras. Sin embargo, treinta años después, la realidad parece ser completamente diferente. Hoy, está claro que "las fronteras han vuelto" [Amilhat Szary, 2006], [Foucher, 2016], [Ferguson, 2017]. Uno de los símbolos más reveladores es la multiplicación de los "muros fronterizos", cuyo número aumentó de quince en 1989 a más de sesenta en 2016 [Vallet, 2016]. Estos muros son la manifestación de una "transformación cualitativa" de las fronteras [Podescu, 2011] y los símbolos de un "fenómeno de refronterización" [Ibid, 3], [Van Houtoum, 2004]. Sin embargo, su retorno aparece bajo diferentes formas, ya sea como una consolidación concreta o como una intensificación de las actividades de control y vigilancia. Por el contrario, estas fronteras también pueden ser desafiadas por los movimientos separatistas y otros movimientos de resistencia, como lo demuestran los ejemplos más recientes de Cataluña y Kurdistán. Lo nuevo es el hecho de que estas transformaciones han otorgado a las fronteras una nueva función de "ordenar los flujos", a través de "tratamientos diferenciados" [Amilhat-Szary, 2015].

Ya sea si estas fronteras son desafiadas, violadas, trascendidas, consolidadas o integradas, permanecen necesariamente en el centro del debate político. Este simposio, que es el primero de una serie titulada "Fronteras, espacios y poder (es)", se centrará en un área geográfica específica: las Américas. Debido a que las Américas fueron colonizadas por las potencias europeas, todas comparten la especificidad de haber sido formadas para "organizar" el Nuevo Mundo [Podescu, 2011, 8]. Para ser más precisos, combinan de manera sorprendente dos formas de apropiación territorial: una que deriva de una lógica de conquista colonizadora zonal (frontera), y la otra de un deseo de trabajo en red mundial en una perspectiva occidental del espacio (límite) [Perrier Bruslé, 2007]. Transmiten una dimensión exógena, que puede tener implicaciones para los diferentes espacios y comunidades que atraviesan estas fronteras, ya sea en términos de legitimidad o identidad. Más allá de su pasado colonial, las Américas han compartido otro punto común desde la década de los noventa: como parte del proceso de globalización, han establecido acuerdos comerciales como el TLCAN (Tratado de Libre Comercio de América del Norte) en América del Norte o el Mercosur en América del Sur, con el fin fomentar una mejor integración regional. Estos acuerdos han presentado una visión particular del concepto de frontera, una frontera que aparece más como un "recurso" que como un "estigma" [Amilhat-Szary, 2015, 85]. A nivel local, las personas involucradas tienen un punto de vista diferente sobre la posibilidad de mejorar los territorios periféricos donde viven y desarrollar iniciativas para-diplomáticas innovadoras. En el continente americano, donde algunas regiones fueron afectadas por conflictos fronterizos recurrentes en el siglo XIX, y donde algunas fronteras todavía se disputan hoy (especialmente en América Central), la integración ha sido un "factor de estabilización" [Medina, 2009, 41] sin borrar las tensiones geopolíticas internas que a veces van más allá de la frontera, poniendo en peligro la estabilidad continental.

No obstante, los ataques del 11 de septiembre -y el terrorismo internacional en general, que había existido en América Latina desde los ataques de Buenos Aires en la década de 1880- han redefinido el papel de las fronteras, contribuyendo a su "refuncionalización". El resurgimiento de Fortress America [Alden, 2008], [Andreas, 2003], [Noble, 2004] ha sido extensamente documentado con respecto a los Estados Unidos, pero el fenómeno del "refronterización" también afecta a las fronteras de América Latina, aunque de una manera más ambivalente, ya que están atrapados en un proceso contradictorio de "desmantelamiento y construcción" [Machado de Oliveira, 2009, 19]. Mientras algunos países han respondido al terrorismo cerrando sus fronteras, otros, especialmente en América Central, han tomado un camino diferente hacia la apertura de las fronteras [Medina, 2009, 138]. En esta región, se observa una política poco común que reinterpreta las tendencias aceptadas en términos de regulación de fronteras. Por ejemplo, uno puede pensar en el desarrollo sin precedentes de dispositivos de seguridad en las fronteras brasileñas, sin cuestionar el crecimiento de los intercambios internacionales, ya sean legales o ilegales (contrabando, narcotráfico ...) [Dorfman, 2014], [Dorfman *et al.*, 2017].

Sin embargo, es casi imposible definir una dinámica común en las fronteras de las Américas a medida que su rol evoluciona de un país a otro, e incluso de una región a otra [Machado De Oliveira, 2009, 20]. Por el contrario, estas fronteras se caracterizan por su "inmensa variedad", especialmente en América Latina, donde son numerosas. Ya sean "fronteras distantes" separando regiones marginales que dan la espalda a las fronteras (Argentina / Chile, Paraguay / Brasil ...), "fronteras erráticas" caracterizadas por enlaces transfronterizos ilegales, como es el caso en las áreas recientemente urbanizadas (Costa Rica / Nicaragua, México / Guatemala), o "fronteras vibrantes", cuyo dinamismo proviene de poblaciones densas y numerosas ventajas comparativas (Brasil / Uruguay, Perú / Ecuador, México / Estados Unidos), o incluso "fronteras formales", que son regiones que son instrumentalizadas por la autoridad central con el objetivo de promover su "dinamización" o contrarrestar el tráfico ilegal, de acuerdo con un enfoque descendente (Chile / Argentina, Haití / República Dominicana), los tipos de fronteras son variados y amplios [Machado De Oliveira, 2009, 28-30]. Se están formando diferentes niveles de cooperación transfronteriza y esperamos que el presente simposio brinde la oportunidad de refinar esta tipología con mayor precisión. En un contexto global de aumento de los estudios fronterizos teóricos, puede ser interesante preguntarse si un enfoque continental puede proporcionar una evaluación de las especificidades regionales, así como también generar un esfuerzo epistemológico original [Mezzadra, 2013], [Nail, 2016]., [Parker *et al.*, 2012], [Wastl-Walter, 2012].

El simposio invita a los participantes a abordar las diversas dinámicas que prevalecen en las fronteras en América, así como las mutaciones y transformaciones que estas fronteras han sufrido en la última década, a través de diferentes enfoques:

- Los documentos pueden tratar las políticas que se han implementado desde 2001, especialmente con respecto al fenómeno de refonterización que está en juego a nivel mundial. ¿Cómo manejan los países su frontera para abordar este nuevo contexto? Las presentaciones pueden concentrarse tanto en los mecanismos mismos como en sus implicaciones para las relaciones transfronterizas. Los estudios de casos y los enfoques comparativos serán particularmente bienvenidos, especialmente cuando intentan ir más allá de las síntesis regionales y cerrar la brecha entre las dos Américas ... [Brunet-Jailly, 2007], [Konrad *et al.*, 2008].

- Las presentaciones también pueden analizar cómo evolucionan las fronteras americanas, desde un proceso de apertura a uno de cierre, "funcionalización y disfuncionalización" [Foucher, 1991], [Pradeau, 1994, 16-17] con el fin de estudiar estas dinámicas tanto a pequeña como a una gran escala. Se apreciarán también enfoques históricos que renueven la cuestión del conflicto fronterizo territorializado y multipliquen las escalas de lectura, demostrando esfuerzos para hacer evolucionar las narrativas nacionales y contradictorias de los nacionalistas [Parodi Revoredo *et al*, 2014].
- En mayor medida, se invita a los participantes a estudiar las relaciones transfronterizas para determinar el tipo de cooperación transfronteriza que se está formando entre diferentes países. ¿Hay algún tipo de complementariedad que pueda establecerse en ambos lados de una frontera internacional? En una escala más pequeña, ¿Cómo puede este proceso dar nacimiento a pares urbanos y regiones transfronterizas? Los enfoques comparativos serán bienvenidos.
- Los participantes también pueden explorar el tema de la integración continental dentro del TLCAN y el MERCOSUR, pero también a nivel de ambas Américas (UNASUR). ¿Cómo podemos evaluar estos bloques regionales que se presentaron como modelos en la década de 1990? ¿Cómo perciben los países miembros sus relaciones a lo largo de las fronteras en este contexto? ¿Cómo coexisten la integración y el rebordeado? ¿Cuáles son los movimientos de resistencia contra estos procesos, cómo se expresan políticamente y en qué niveles?
- También son bienvenidos los artículos sobre el fenómeno ilegal que se han desarrollado en las Américas: tráfico de drogas, inmigración ilegal, cárteles ... Las razones por las cuales se desarrollaron estos tipos diferentes de tráfico, sus consecuencias e implicaciones para las poblaciones locales y las políticas implementadas para luchar contra ellos, se encuentran entre los muchos ángulos que pueden elegir los participantes.
- También nos interesarán las investigaciones de "ascendentes" en la frontera [Runford, 2014]: ¿Cómo interactúan los habitantes de las fronteras regionales con las normas internacionales con las que están en contacto? El concepto de frontera como "marcador de identidad" [Piermay, 2005, 206]. Se pueden examinar las relaciones entre las nociones de identidad, territorio y frontera. ¿Cuáles son las interacciones e identidades que surgen de estas relaciones transfronterizas? ¿Cómo se desarrollan las personas en relación con el límite? ¿Hay alguna otra "tercera nación" [Dear, 2013, 71] que haya surgido como podemos observar a lo largo de la frontera entre México y Estados Unidos? El tema es particularmente relevante en algunas regiones de América Central donde el "Estado es anterior a la nación" [Medina, 2009, 38]. A partir de entonces, ¿Cuál ha sido el papel de las fronteras en la creación de una forma de "cohesión nacional" [Íbid]? ¿Qué formas de representaciones políticas están siendo establecidas por las comunidades fronterizas? En esta perspectiva, también se puede discutir la permeabilidad de las fronteras: ¿Los movimientos sociales transnacionales trascienden las fronteras a través del arte, la cultura y los medios? Una de las dimensiones de la construcción de identidades fronterizas está relacionada con la historia precolombina del continente, también dedicaremos un lugar importante a la interpretación de la construcción de fronteras por parte de las poblaciones locales [Nates Cruz, 2013].
- También será bienvenido a un examen cruzado del cruce fronterizo y una evaluación de sus

crecientes costos humanos [De Leon *et al*, 2015]. El objetivo será comprender los flujos intracontinentales, que están relacionados con la movilidad laboral, pero también cómo las Américas integran sus estrategias migratorias con un número creciente de personas que intentan llegar a América del Norte desde África, cruzando el Océano Atlántico, utilizando los mismos itinerarios esclavistas, antes de embarcarse en caminos más largos y peligrosos hacia el Norte [Tapia Ladino, 2014].

- El tema de las fronteras marítimas también puede abordarse debido a que sus límites aumentan las tensiones, particularmente en América Central [Medina, 2009, 40]. Se plantea la cuestión de las fronteras externas del continente, especialmente en el frente Ártico [Nicol *et al*, 2009]. Se abre a una dimensión ambiental más genérica de cuestiones fronterizas [Wadewitz, 2012]. Esta pregunta toma una dimensión sorprendente en las Américas, donde, para la mayoría, los límites internacionales cruzan las zonas de poblaciones de baja densidad.
- Se puede analizar el tema de las fronteras internas y más específicamente las fronteras urbanas [Chevalier *et al*, 2004]. De hecho, con la experiencia hemisférica compartida del desarrollo económico neoliberal, las ciudades en las Américas se han convertido en zonas fronterizas, con fronteras formales e informales establecidas y vigiladas en nombre de los ricos y otros "gentrificadores". La desposesión [Harvey, 2008] de las ciudades americanas de los residentes a largo plazo de todas las clases por los ricos, con la ayuda de representantes en el gobierno, se ha convertido en un fenómeno común de San Francisco a Sao Paulo. Los artículos que traten de la desposesión de las ciudades americanas son bienvenidos. ¿Cómo han sido las fronteras urbanas impuestas por los gobiernos, los municipios? ¿Cómo ha sido encontrado por los residentes a largo plazo? ¿Qué formas de resistencia política, social y cultural han surgido?
- Los espacios fronterizos son lugares en constante evolución, donde la expresión estética y los imaginarios se están recomponiendo rápidamente [Rodney, 2017] [Amilhat-Szary, 2014], también nos interesarán las actuaciones que ocurren en todo el continente, no solo en los espacios fronterizos más mediatizados.

Aunque el simposio se centra principalmente en la geografía y la geopolítica, puede definirse como un evento transdisciplinario, que alienta todo tipo de enfoques, ya sea en geografía, historia, ciencias políticas, relaciones internacionales, sociología, antropología o estudios culturales. Los participantes también están invitados a utilizar enfoques metodológicos multidisciplinares.

**Ubicación: Grenoble**

**Fecha:** 11 al 13 de Junio, 2019

**31 de Octubre 2018: Fecha límite extendida.** La solicitud consistirá en un resumen de 300 palabras del documento; también se incluirá una declaración biográfica de 100 palabras. Las solicitudes deben enviarse a la siguiente dirección: [bordersinamericas.2019@gmail.com](mailto:bordersinamericas.2019@gmail.com)

**Las respuestas serán enviadas a mi en Diciembre**

## Colóquio “Fronteiras nas Américas”

11 a 13 de junho de 2019

### Chamada para Comunicações - Extensão para apresentação de propostas

Na esteira do colapso da URSS, muitos analistas previram que o mundo havia atingido o "fim da história" (FUKUYAMA, 1992) e que as organizações regionais, bem como os acordos de livre comércio - entre os quais a União Europeia era um modelo a ser seguido, um exemplo da integração mais bem sucedida -, era o sinal do advento de um mundo sem fronteiras. Entretanto, percebemos que, mais de trinta anos depois, a realidade está longe de tais comentários. Ao contrário, assistimos a um "retorno das fronteiras" (AMILHAT-SZARY, 2006; FOUCHER, 2016; FERGUSON, 2017). Um dos sinais mais reveladores é a proliferação de "muros fronteiriços" cujo número aumentou de 15 em 1989 para mais de 60 em 2016 (VALLET, 2016). Sinal de um fenômeno de "remarcar limites" (VAN HOUTOUM, 2004, PODESCU, 2011), esses muros são a manifestação de uma "transformação qualitativa" das fronteiras, [Ibid, p. 3]. No entanto, seu retorno está assumindo várias formas, seja pelo seu reforço real ou pelo reforço das atividades de controle e vigilância, ou mesmo pela contestação de movimentos separatistas, incluindo aí os referendos da Catalunha e do Curdistão, exemplos mais recentes. Uma novidade é que esses processos atribuem as fronteiras uma função de "triagem de fluxos" que leva a um "tratamento diferenciado" (AMILHAT-SZARY, 2015).

Sejam contestadas, transgredidas, transcendidas, reforçadas ou integradas, as fronteiras estão no centro do debate político. Este colóquio - o primeiro de uma série intitulada "Fronteiras, Espaços e Poderes" - enfocará fronteiras em uma era geográfica particular: o continente americano. Por terem sido colonizadas por potências européias, as Américas têm em comum fronteiras que foram criadas para "ordenar" o Novo Mundo (PODESCU, 2011, p. 8). Mais exatamente, elas combinam de forma original duas formas de apropriação territorial, uma lógica de colonização da conquista zonal (*frontier*) e um desejo de moldar o mundo em uma perspectiva do espaço ocidental (*boundary*) (PERRIER BRUSLÉ, 2007). Elas veiculam, portanto, uma dimensão exógena que pode ter implicações para os espaços e comunidades que elas atravessam em termos de legitimidade e identidade. Além de seu passado colonial, as Américas têm, desde os anos 1990, outro ponto em comum: abraçando as forças da globalização, estabeleceram acordos comerciais, seja através do NAFTA para o América do Norte ou MERCOSUL para a América do Sul a fim de promover a integração regional. E esses acordos propuseram uma visão particular de fronteira, em muitos aspectos, a fronteira surge mais como um "recurso" do que como um "estigma" (AMILHAT-SZARY, 2015, p. 85). Na escala local, os atores às vezes têm um ponto de vista diferente sobre o desenvolvimento de territórios "periféricos", onde vivem e desenvolvem iniciativas para-diplomáticas inovadoras. Sobre um continente, onde algumas regiões foram marcadas por conflitos fronteiriços recorrentes desde o século XIX, e onde algumas das fronteiras ainda hoje são contestadas, particularmente na América Central, (MEDINA, 2009, p. 36-37). A integração tem sido um "fator estabilizador" (MEDINA, 2009, p. 41) sem apagar as tensões da geopolítica interna que às vezes transbordam através da fronteira, pondo em perigo a estabilidade continental.

Contudo, os ataques de 11 de Setembro de 2001 - e de um modo mais geral, o surgimento de uma ameaça terrorista internacional, presente na América Latina desde os atentados em Buenos Aires, na década de 1880 - o papel das fronteiras mudou, contribuindo para a sua "refuncionalização". O

ressurgimento de uma América Fortaleza (ALDEN, 2008; ANDREAS, 2003; NOBLE, 2004) foi amplamente documentado nos Estados Unidos, mas o fenômeno de remarcar limites (rebordering) concerne também as fronteiras latino-americanas de uma forma mais ambivalente, uma vez que, as fronteiras são tomadas dentro de um processo contraditório de "desmantelamento e construção" (MACHADO DE OLIVERA, 2009, p. 19). Enquanto algumas fronteiras parecem estar se fechando, cujo fechamento é justificado por alguns países como resposta ao terrorismo, outros, ao contrário, seguem um caminho inverso, o da abertura, notadamente na América Central (MEDINA, 2009, p. 138). Visualiza-se nesse continente uma política de reinterpretação original das grandes tendências de gestão das fronteiras em escala mundial, como, por exemplo, a implantação de um dispositivo para proteger as fronteiras brasileiras numa amplitude sem precedentes, sem questionamento do real crescimento dos fluxos de comércio internacional, tanto legal quanto ilegal (contrabando, narcotráfico, etc). (DORFMAN *et al*, 2014; DORFMAN *et al*, 2017).

É difícil definir uma dinâmica comum nas fronteiras do continente americano já que seu papel varia de um país para outro, mesmo de uma região para outra (MACHADO de OLIVEIRA, 2009, p. 20): as fronteiras são marcadas, ao contrário, por uma "enorme variedade", especialmente na América Latina onde elas são mais numerosos. Entre as "fronteiras distantes" que separam as regiões cujos territórios "dão as costas à fronteira" (Argentina/Chile, Brasil/Paraguay...), as "fronteiras capricórnicas", marcadas por ligações transfronteiriças ilegais, particularmente em áreas recentemente urbanizadas (Costa Rica/Nicarágua, México/Guatemala), ou ainda as "fronteiras vibrantes", que tiram seu dinamismo de uma densa população e de numerosas vantagens comparativas (Brasil/Uruguai, Peru/Equador, México/Estados Unidos), sem esquecer as "fronteiras protocolos", que são regiões instrumentalizadas pelo governo central para promover seu "dinamismo" ou para lutar contra o tráfico ilegal de acordo com uma abordagem de cima para baixo (Chile/Argentina, Haiti/República Dominicana), vemos que os tipos de fronteiras são numerosos (MACHADO DE OLIVEIRA, 2009, p. 28-30). Diferentes graus de cooperação transfronteiriça se desenvolvem através delas e este colóquio pode ser uma oportunidade para refinar essa tipologia. Em um contexto mais global da teoria dos estudos de fronteira, pode ser interessante questionar em que medida um aporte continental permite avaliar as especificidades regionais, mas igualmente de contribuir, de maneira original a este esforço epistemológico (MEZZADRA, 2013; NAIL, 2016; PARKER *et al*, 2012; WASTL-WALTER, 2012).

Este simpósio propõe, portanto, refletir sobre essas diferentes dinâmicas que animam as fronteiras e as mudanças que elas experimentaram na última década de acordo com vários eixos.

- As comunicações podem abordar as diferentes políticas postas em curso desde o início dos anos 2000, particularmente em relação a este fenômeno de remarcação de limites (constução de muros) que está em jogo em escala global. Como os países gerenciam suas fronteiras neste novo contexto? As propostas podem se concentrar tanto nos próprios dispositivos de segurança quanto suas implicações para as relações transfronteiriças. Estudos de caso ou abordagens comparativas são bem-vindas, especialmente aquelas que vão além das sínteses já estabelecida, para ligar as duas metades das Américas... (BRUNET-JAILLY, 2007; KONRAD *et al*, 2008).
- As proposições poderão igualmente analisar o modo como evoluem as fronteiras americanas, entre abertura e fechamento, "funcionalização e descapitalização" (FOUCHER, 1991; PRADEAU, 1994, p. 16-17), a fim de estudar essas dinâmicas em pequena escala, ao nível da díade que forma alguns países, ou em maior escala - regional ou continental. Particular atenção será dada aos aspectos materiais de tal dinâmica, e à maneira pela qual este processo se territorializa. Abordagens históricas que renovem a questão do conflito fronteiriço territorializado e multiplicam as escalas de leitura, propondo esforços para mudar narrativas

nacionais e nacionalistas contraditórias, serão igualmente pesquisadas (PARODI REVOREDO et al, 2014).

- As comunicações também podem explorar a questão da integração continental dentro do NAFTA e do MERCOSUL, mas também em todas as Américas (UNASUL). Onde estão esses conjuntos regionais que se apresentaram como modelos nos anos 90? Como os diferentes países membros encaram suas relações fronteiriças nesses marcos? Como os dois fenômenos de integração e reordenação coexistem? Quais são os movimentos de resistência a esses processos, como eles se expressam politicamente e em que escala (s)?
- Mais amplamente, as proposições poderão abordar as relações fronteiriças para ver quais questões de cooperação transfronteiriça estão sendo criadas entre os países, que tipo de complementaridades podem ser estabelecidas em ambos os lados de uma linha internacional. Em pequena escala, como isso pode dar origem a pares urbanos e regiões transfronteiriças? Haverá lugar para contra-iniciativas políticas, pois há muitos exemplos nas Américas de movimentos sociais transfronteiriços que denunciam e abraçam fronteiras ao mesmo tempo. Abordagens comparativas serão bem vindas.
- As comunicações poderão abordar, também, a fronteira "de baixo para cima" (RUNFORD, 2014): como as pessoas que vivem em áreas de fronteira interagem com as normas internacionais que as costeiam? Sendo a fronteira um "marcador de identidade" (PIERMAY, 2005, p. 206), um questionamento sobre a ligação entre identidade, território e fronteira é bem-vindo. Quais interações e quais identidades emergem dessas interações transfronteiriças? Como os indivíduos se constroem em relação a fronteira? Outras "terceiras nações" (DEAR, 2013, p. 71), como o que acontece ao longo da fronteira México/EUA, emergiram? A questão é ainda mais importante em certas áreas da América Central, onde "o Estado precedeu a nação" (MEDINA, 2009, p.38). A partir daí, que papel as fronteiras desempenham na "coesão nacional" [Ibid]? Quais representações que as comunidades fronteiriças põem em evidência? Uma das dimensões da construção de identidades fronteiriças está ligada a história pré-colombiana do continente, assim, o colóquio terá espaço importante para refletir sobre a interpretação que os povos indígenas fazem da construção de fronteiras (NATES CRUZ, 2013).
- As travessias de fronteiras e seus custos humanos crescentes serão igualmente objeto de atenção dobrada (DE LEON et al, 2015). Trata-se de entender os fluxos intracontinentais, especialmente aqueles relacionados às mobilidades de trabalho, mas também a maneira como as Américas fazem parte de estratégias migratórias de grande escala, com pessoas que tentam cada vez mais, por exemplo, chegar na América do Norte depois da África, cruzando o Atlântico por antigas rotas de escravos e depois tentando a sorte em longas e perigosas rotas rumo ao norte. O foco será em questões de vulnerabilidade, com abordagens de gênero sendo bem-vindas (TAPIA LADINO, 2014).
- Os fenômenos ilegais que se desenvolveram nas Américas também podem ser temáticas interessantes: seja narcotráfico, imigração ilegal ou cartéis, etc. Suas causas, suas ramificações, suas implicações para as populações locais e as políticas postas em prática para combatê-los são ângulos que os comunicadores estão convidados a abordar.
- A questão das fronteiras marítimas também pode ser abordada, pois sua delimitação é repleta de tensão, particularmente na América Central (MEDINA, 2009, 40). Também levanta a questão das fronteiras externas do continente, especialmente o *front* Ártico (NICOL et al, 2009). Ela abre-se mais genericamente sobre a dimensão ambiental das questões fronteiriças

(WADEWITZ 2012), que assume uma dimensão singular nas Américas, onde, para a maioria, as fronteiras internacionais atravessam áreas de baixa densidade de ocupação humana.

- Propostas que abordem questões relativas às fronteiras urbanas também são bem-vindas (CHEVALIER et al, 2004). Por compartilharem a mesma experiência de desenvolvimento ligada ao neoliberalismo econômico, as cidades das Américas se tornaram regiões fronteiriças com fronteiras formais e informais estabelecidas e monitoradas em nome de categorias socioeconômicas e outros atores da "gentrificação". O resultado é um fenômeno de "desapropriação" (HARVEY, 2008) que afeta todas as cidades dos EUA, de São Francisco a São Paulo, onde seus tradicionais habitantes são vítimas. As comunicações poderão abordar esse fenômeno e suas modalidades. Como essas fronteiras urbanas foram impostas pelos governos e municípios? Como elas são organizadas e manifestadas? Como os habitantes tradicionais se mobilizam e que formas de resistência política, social e cultural tem emergido?
- Finalmente, as áreas de fronteira são lugares em perpétua evolução, cuja expressão estética e imaginários são rapidamente recompostos (RODNEY, 2017; AMILHAT-SZARY, 2014), vamos refletir sobre intervenções e performances que acontecem lá, em todo o continente, não apenas nas fronteiras mais divulgadas ou midiáticas.
- Embora focado na geografia e geopolítica, este colóquio se quer antes de tudo transdisciplinar, portanto, todas as abordagens serão bem-vindas, quer se relacionam com a geografia, história, ciência política, relações internacionais, sociologia ou antropologia. Os comunicadores também são encorajados a adotar metodologias multidisciplinares.

**Lugar do evento: Grenoble – França**

**Data do Evento: 11-13 Junho de 2019**

**31 de outubro de 2018: Data limite para envio de proposições para o seguinte endereço:**  
[bordersinamericas.2019@gmail.com](mailto:bordersinamericas.2019@gmail.com)

**As respostas de aceites serão enviadas aos proponentes em meados de dezembro.**

As propostas (em inglês, francês ou espanhol) incluirão um resumo de aproximadamente 300 palavras e uma pequena nota biográfica de

## **Références/References**

ALDEN, Edward, *The Closing of the American Border*, New York City, Harper and Collins, 2008.

ANDREAS Peter et al, *The Rebordering of North America: Integration and Exclusion in a New Security Context*, New York, Routledge, 2003.

AMILHAT-SZARY, Anne-Laure, *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui?*, Paris, Presses Universitaires de France, 2015.



AMILHAT SZARY, Anne-Laure, and Marie-Christine Fourny, eds., *Après Les Frontières, Avec La Frontière. Nouvelles Dynamiques Transfrontalières En Europe*, La Tour d'Aigues, Ed. de l'Aube, 2006.

BRUNET-JAILLY, Emmanuel (ed.), *Borderlands: Comparing Border Security in North America and Europe*, Ottawa, University of Ottawa Press, 2007.

CHEVALIER, Jacques, and CRISTINA Carballo, 'Fermetures Résidentielles et Quête de l'entresoi, Entre Nord et Sud Des Amériques', *L'espace Géographique*, 2004.

DE LEON, Jason, and WELLS, Michael, *The Land of Open Graves*, Los Angeles, University of California Press, 2015, <<http://www.ucpress.edu/book.php?isbn=9780520282759>> [accessed 15 November 2017].

DEAR, Michael, *Why Walls Won't Work – Repairing the US-Mexico Divide*, Oxford, Oxford University Press, 2013.

DORFMAN, Adriana, and FRANCISCO DE BEM, Daniel, 'Contrabando, Tragédia e Reflexividade: Antígona Na Fronteira Gaúcha', *Revista Do Centro de Educação e Letras*, Unioeste - Campus De Foz Do Iguaçu, 2014, 15, 33–51.

DORFMAN, Adriana *et al*, 'Political Commodities and Sovereignty Management: Cigarette Smuggling across Brazil's Southern Borders', *Geopolitics*, 22 (2017), 863–86 <<https://doi.org/10.1080/14650045.2017.1356288>>.

FERGUSON, Niall, "Borders are back and a new game looms", *Boston Globe*, September 26, 2017.

FOUCHER, Michel, *Le Retour des frontières*, Paris, CNRS Editions, 2016.

FOUCHER Michel, *Fronts et Frontières*, Paris, Fayard, 1991.

FUKUYAMA, Francis, *The End of History and the Last Man*, New York City, Free Press, 1992.

HARVEY, David, « The Right to the City », *New Left Review* 53, September 2008.

HARVEY, David, *Rebel Cities: From the Right to the City to the Urban Revolution*, London, Verso, 2012.

KONRAD, Victor, and NICOL, Heather, *Beyond Walls: Re-Inventing the Canada-United States Borderlands*, London, Ashgate, 2008.

MACHADO DE OLIVEIRA, Tito Carlos. « Frontières en Amérique latine : réflexions méthodologiques », *Espaces et sociétés*, vol. 138, no. 3, 2009, pp. 19-33.

MEDINA, Lucile, « Les frontières de l'isthme centraméricain, de marges symboliques à des espaces en construction », *Espaces et sociétés* 2009/3 (n° 138), p. 35-50.

MEZZADRA, Sandro, and NEILSON, Brett (eds.), *Border As Method, or, the Multiplication of Labor*, Durham, NC, Duke University Press, 2013.

NAIL, Thomas, *Theory of the Border*, Oxford, New York, Oxford University Press, 2016.

NATES CRUZ, Beatriz (ed.), *La Frontera, Las Fronteras. Diálogos Transversales En Estudios Territoriales Contemporáneo*, Editorial Universitaria de Caldas, 2013.

NICOL, Heather, and Lassi HEININEN, 'Networking the North: Cross Border Connections and the New International Circumpolar Geopolitics', *Southern Journal of Canadian Studies*, 2 (2009), 11–26.

NOBLE, John, « Fortress America or Fortress North America? », paper prepared for the IRPP on *North American Integration: Migration, Trade and Security*, April 2004.

PARKER, Noel, and VAUGHAN-WILLIAMS, Nick, 'Critical Border Studies : Broadening and Deepening the "Lines in the Sand" Agenda', *Geopolitics*, 17 (2012), 727–33.

PARODI Revoredo, Daniel *et al* (eds.), *Las historias que nos unen: 21 relatos para la integración entre Perú y Chile*, Primera edición, Lima, Fondo Editorial, Pontificia Universidad Católica del Perú, 2014.

PERRIER BRUSLÉ, Laetitia, 'The Front and the Line: The Paradox of South American Frontiers Applied to the Bolivian Case', *Geopolitics*, 12 (2007), 57–77.

PIERMAY, Jean-Luc, « La Frontière et ses ressources : regards croisés » in Antheaume Benoît et Giraut F. (eds.) *Le territoire est mort : vive les territoires ! : une refabrication au nom du développement*, Montpellier, IRD Editions, 2005.

POPESCU, Gabriel, *Bordering and Ordering the Twenty-first Century: Understanding Borders*, Plymouth, Rowman and Littlefield Publishers Inc., 2011.

PRADEAU Christian, *Jeux et enjeux des frontières*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 1994.

RODNEY, Lee, *Looking beyond Borderlines: North America's Frontier Imagination*, Routledge Advances in Art and Visual Studies, 19, New York, Routledge, Taylor & Francis Group, 2017.

RUMFORD, Chris (ed.), *Citizens and Borderwork in Contemporary Europe* (New York: Routledge, 2008)

SYMONS, John, "Somos fronterizos", *Multitudes* 2003/1 (n°11), pp 79-89.

TAPIA LADINO, Marcela, and GONZÁLEZ GIL, Adriana, *Regiones fronterizas, migración y los desafíos para los Estados nacionales latinoamericanos*, 2014.

VALLET, Elisabeth, *Border, Fences and Walls: State of Insecurity?*, New York, Routledge, 2014.

VAN HOUTUM, Henk, *et al* (eds.), *B/Ordering Space*, London/Aldershot, Ashgate, 2004.

WADEWITZ, Lissa K., *The Nature of Borders. Salmon, Boundaries, and Bandits on the Salish Sea*, Bellingham, University of Washington Press, 2012.

WASTL-WALTER, Doris (ed.), *Companion to Border Studies*, Farnham, Ashgate, 2012.

ZUKIN, Sharon, *The Naked City: The Death and Life of Authentic Urban Places*, New York, Oxford, 2010.

**Comité organisateur/Organizing Committee/ Comité Organizador:**

Anne-Laure Amilhat-Szary, Gregory Benedetti, Pierre-Alexandre Beylier, Eric Tabuteau

**Comité scientifique :**

<p>Gregory Benedetti, Université Grenoble-Alpes          Pierre-Alexandre Beylier, Université Grenoble-Alpes          Michael Foley, Université Grenoble-Alpes          Anne-Laure Amilhat Szary, Université Grenoble-Alpes          Eric Tabuteau, Université d'Orléans          Kevin Parthenay, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle</p>	<p>Ombelyne Dagicour, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne          Marko Tocilovac, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle          David Haglund, Queen's University, ON, Canada          Adriana Dorfman, Universidade Federal Do Rio Grande Do Sul          Marcela Tapia, Universidad Arturo Prat</p>
---	--